

# Déclaration de paix

Nous avions dans notre ville des vies de familles chaleureuses, des liens communautaires emplis d'humanité, des fêtes égayant les quatre saisons, une culture traditionnelle ainsi que des bâtiments ayant été protégés par l'Histoire ou encore des berges où les enfants s'amusaient. Le 6 août 1945 à 8 h 15 du matin, tout cela a été détruit par une bombe atomique. Sous le champignon atomique, ce sont des corps calcinés de parents et d'enfants qui s'embrassent, ce sont des rivières où flottent d'innombrables cadavres ou encore des bâtiments brûlés qui se sont effondrés. Des dizaines de milliers d'êtres humains ont été réduits en cendre. À la fin de cette année, 140 000 vies uniques ont été perdues et, parmi elles, se trouvaient des personnes originaires de la péninsule coréenne, de Chine ou d'Asie du Sud-Est ainsi que des prisonniers de guerre de l'armée américaine.

Ceux qui réussirent à survivre à peine vécurent leur vie fortement déformée dans la souffrance de graves séquelles aussi bien physiques que morales ainsi que de discrimination et de préjugés. Des enfants qui ne cessèrent de voler et de se battre pour survivre. Des hommes devenus orphelins de la bombe atomique dans leur jeunesse et toujours seuls jusqu'au jour d'aujourd'hui. Des femmes ayant été atomisées et que l'on a forcées à divorcer. Les gens n'ont eu de cesse de souffrir.

« Hiroshima wo madotekure ! » : voici le cri déchirant des personnes victimes de l'atomisation qui exprime la volonté de retrouver leurs familles, leurs corps et leurs esprits à l'état d'origine.

100 ans après son ouverture en tant que hall d'exposition de produits de la préfecture de Hiroshima et 70 ans après son atomisation, le Dôme de la bombe atomique continue aujourd'hui de regarder Hiroshima. J'aimerais que nous tous, devant ce témoin de l'Histoire, regardions en face une fois encore la réalité des dégâts de la bombe atomique et goûtions à la pensée des personnes ayant été atomisées.

Or, il subsiste toujours dans le monde plus de 15 000 têtes nucléaires et les dirigeants des pays détenteurs de la bombe atomique, tombés dans une pensée centrée sur leurs propres pays, adoptent sans cesse un comportement de menace qu'ils créent grâce à l'arme nucléaire. Par ailleurs, on découvre aujourd'hui de nombreuses affaires et événements pouvant déboucher sur une guerre nucléaire ou le lancement d'une bombe atomique et l'on craint que celle-ci ne soit employée par les terroristes.

Tant que l'arme nucléaire existera, il se pourrait qu'un jour quelqu'un soit victime d'une atomisation. Les dégâts qui se produisent en une seule fois s'étendent sans discrimination au-delà des frontières. Je vous invite, vous qui venez du monde entier, à bien saisir les paroles des personnes victimes de l'atomisation ainsi que l'esprit de Hiroshima et à réfléchir à ce problème de manière sérieuse comme votre propre affaire.

Écoutez comment une fille qui avait 16 ans à l'époque en appelle à votre cœur : « C'est le fait de cultiver l'harmonie au sein des familles, entre amis ou entre voisins et de former une grande harmonie qui mène à la paix du monde. La prévenance, la gentillesse, la solidarité. Il ne s'agit pas d'une théorie, mais de quelque chose qu'il faut ressentir physiquement. » Un garçon qui avait 12 ans à l'époque souligne le fait que « la guerre est une tragédie que les adultes et les enfants souffrent de la même manière. Le point de départ de la paix est la prévenance, la sympathie ainsi que l'amour envers soi et autrui. »

Ces messages poignants élaborés dans les conditions de tristesse extrêmes passent outre la « haine » et le « rejet ». Leurs esprits englobent « l'amour de l'humanité » ainsi que la « tolérance », les yeux fixés vers l'avenir de l'humanité.

Au-delà des différences de nationalité, de race, de religion ou de langue, les êtres humains vivent sur la même terre et mènent leur vie une seule fois et de toutes leurs forces. Afin que nous « vivions ensemble », il est nécessaire que nous cherchions à abolir l'arme nucléaire qui est le « summum de l'inhumanité » ainsi que le « mal absolu ». C'est maintenant que nous devons agir à cette fin. Diverses initiatives entreprises par des jeunes ont déjà cours telles que des signatures, des contributions dans la presse ou des marches. Construisons ensemble un grand déferlement.

En cette année charnière pour les 70 ans de l'atomisation, l'âge moyen des personnes victimes de la bombe atomique a dépassé 80 ans. La ville de Hiroshima va renforcer ses initiatives afin de préserver la mémoire de l'atomisation, la diffuser dans le monde et la transmettre aux générations suivantes. De la même manière, en tant que président du conseil des Maires pour la Paix rassemblant plus de 6 700 villes membres, je m'engage entièrement et avec une ferme détermination afin d'accélérer le mouvement mondial vers le début des négociations sur l'abolition de l'arme nucléaire d'ici à 2020 ainsi que les traités d'interdiction de l'arme nucléaire.

La poursuite du bonheur de leur peuple basé sur l'amour de l'humanité et la tolérance, n'est-ce pas ce à quoi l'on aspire de nos jours auprès des dirigeants des pays ? Le fait que les dirigeants se rencontrent et multiplient les discussions constitue un premier pas vers l'abolition de l'arme nucléaire. Il faut que, en se fondant sur une telle confiance gagnée, ils créent un vaste système de sécurité non dépendant des armes. Il est crucial de s'engager avec grande patience en vue de sa réalisation. Il est nécessaire de diffuser dans le monde le chemin vers la véritable paix que montre le pacifisme de la Constitution du Japon.

La conférence des principaux dirigeants du monde organisée à Ise-shima au Japon l'année prochaine ainsi que la réunion qui la précède des ministres des Affaires étrangères à Hiroshima sont des occasions parfaites pour communiquer un message visant à l'abolition de la bombe atomique. J'invite le président Obama et les dirigeants de l'ensemble des pays à visiter les lieux victimes de l'atomisation, à écouter directement ce que pensent les victimes de l'atomisation ainsi qu'à toucher à la réalité de l'atomisation. Cela devrait déboucher sur la conviction qu'il est nécessaire d'engager des discussions sur l'établissement d'un cadre juridique, dont les traités d'interdiction de l'arme nucléaire.

En tant que médiateur entre les pays détenteurs de la bombe atomique et les pays non détenteurs, il est attendu que le gouvernement japonais dirige le début des discussions et que Hiroshima sert de lieu de discussion et de communication. Par ailleurs, nous prions fortement de perfectionner les mesures de soutien en premier lieu aux côtés des personnes ayant été atomisées devenues âgées, mais en prenant également en compte des nombreuses personnes subissant l'influence de la radioactivité en ce moment même, notamment en élargissant la « zone de passage de la pluie noire ».

Tout en présentant nos sincères condoléances aux esprits des victimes de la bombe atomique, nous aimerions exprimer notre reconnaissance envers nos ancêtres, à commencer par les personnes victimes de la bombe atomique, d'avoir jusqu'à présent consacré leur vie entière en vue de l'abolition de la bombe atomique ainsi que de la reconstruction de Hiroshima. Aussi, nous invitons les personnes du monde entier à renouveler leur détermination et à déployer leurs forces afin d'abolir l'arme nucléaire en vue de la réalisation d'une paix permanente dans le monde.

Le 6 août de l'an 2015

Matsui Kazumi, maire de la ville de Hiroshima

Traduction: Inter Group Corp.